

Candidature pour l'appel à communications de la 3e Rencontres des Études africaines en France (REAF) Bordeaux, 30 juin- 3 juillet 2014
Atelier : L'épreuve du vote : mobilisation et participation en situation contrainte

Juliette Ruaud (Sciences Po Bordeaux)

Comment faire une socio-histoire du vote au Sénégal ?

Par cette présentation il s'agit de réfléchir aux conditions dans lesquelles on peut essayer de comprendre comment les sénégalais sont devenus électeurs. De fait, ils le sont devenus durant une période caractérisée par la domination coloniale et cela implique de se demander comment une pratique politique ancrée dans un contexte socio-historique particulier a pu se diffuser dans la société sénégalaise. Cette présentation se veut le bilan d'un travail qualitatif mené aux Archives Nationales du Sénégal et aux Archives Nationales d'Outre-Mer, qui a reposé principalement sur l'étude des procès verbaux d'élection, des correspondances administratives, des comptes rendus de contentieux et bien sûr de la presse. Ces documents nous permettent de revenir sur l'importation de l'ordre politique français dans les comptoirs du Sénégal, sur les premières pratiques électorales (documentées à partir de 1840), sur le passage au suffrage universel dans les deux puis quatre Communes du Sénégal à partir de 1848 et sur l'ensemble de l'histoire électorale du pays jusqu'à l'indépendance. Au delà des questions déjà assez bien documentées des enjeux de l'accession à la citoyenneté, ce travail veut étudier l'histoire du politique au Sénégal à travers les questionnements classiques de la sociologie électorale : le sens de l'acte de vote à cette époque, les mobilisations, l'évolution de la politisation et de la participation d'une part, mais aussi l'encadrement du vote par les autorités, la construction de la norme électorale et les débats autour de la compétence de l'électeur sénégalais dans une société coloniale. Ce projet comporte de nombreuses questions méthodologiques qu'il serait intéressant de pouvoir aborder et discuter dans cette présentation. Premièrement l'utilisation de réflexions portant sur la socio-histoire du vote en France (Offerlé, Garrigou, Ihl&Déloye, Guionnet etc) à propos d'un pays africain pose de nombreuses questions. Deuxièmement, le recours quasi-exclusif à des archives produites par les dominants de l'époque est un autre défi méthodologique pour cette étude. Ce faisant on présentera aussi les principales conclusions (bien sûr encore très ouvertes) de ce travail. On mettra en valeur l'imbrication de différents processus qui ont conduit à une représentation sénégalaise souvent fragile. Aussi, on cherchera à sortir des représentations élitistes de l'histoire du politique au Sénégal et à réfléchir à la pertinence des catégories sociales généralement mobilisées à son sujet. Dès lors, ce travail permettrait d'historiciser les pratiques de vote en Afrique, et d'en montrer les dynamiques internationales.